



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne

Centre Georg Simmel

Recherches franco-allemandes en sciences sociales

CRIA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique

Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne, Centre Georg Simmel**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne au moment du dépôt du dossier ; à partir du 01.01.2013 : Centre Georg Simmel. Recherches franco-allemandes en sciences sociales
Acronyme de l'unité :	CRIA
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8131
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Michael WERNER M ^{me} Bénédicte ZIMMERMANN depuis le 1 ^{er} octobre 2012.
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Bénédicte ZIMMERMANN

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Françoise KNOPPER, Université Toulouse 2 - Le Mirail
Experts :	M. Christian INGRAO, CNRS, Paris (représentant du CoNRS) M Joseph JURT, Université de Fribourg en Brisgau M. Fabrice MALKANI, Université Lumière - Lyon 2 (représentant du CNU) M. Thomas NICKLAS, Université de Reims Champagne-Ardenne M ^{me} Cécile SOUDAN, CNRS M. Eric VERDIER, Laboratoire LEST - CNRS

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Françoise LARTILLOT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Juliette CADIOT (membre du bureau directeur de l'EHESS)

M. Francois-Joseph RUGIU (DAS, CNRS)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CRIA (Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne, UMR 8131) est une unité mixte de recherche Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales-CNRS ; il a été fondé en 2002 et organisé à l'origine selon le modèle des laboratoires d'aires culturelles. Il réunissait alors des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, philosophie, études littéraires, philologie, musicologie, histoire de l'art) dont les travaux étaient centrés sur les sociétés et les cultures de l'aire germanophone. Le pari intellectuel de l'équipe était de produire, à travers une diversité d'approches pleinement assumée, des connaissances « situées », en opérant des allers-retours entre des logiques de terrain et des paradigmes disciplinaires. Dès le départ, les travaux consacrés à l'objet « Allemagne » ont impliqué une dimension comparative franco-allemande ainsi qu'une ouverture sur d'autres pays européens.

Le siège du CRIA se trouve à l'EHESS (bâtiment Le Corbusier), 96 boulevard Raspail, 75006 Paris.

Équipe de Direction

M^{me} Bénédicte ZIMMERMANN - Directrice

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	10	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	19	22	20
Taux de producteurs	100,00%		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	35	
Thèses soutenues	28	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	6	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIA présente un bilan extrêmement positif tant sur le plan de son dynamisme scientifique que sur celui de son attractivité.

Il a su entrer dans la culture de la recherche sur projets (ANR, fonds européens, investissements d'avenir, les 4/5 des moyens du laboratoire résultent de conventions et de contrats). Il a participé, en tant que laboratoire fondateur, à deux Labex, HASTEC (Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances) et CAP (Création, Arts, Patrimoine) dans le cadre du PRES HESAM (Hautes Etudes-Sorbonne-Arts et Métiers).

Inventif sur le plan conceptuel et bénéficiant de son partenariat avec le CNRS, dont le soutien a été réaffirmé par son représentant, le Centre s'est placé à l'avant-garde de la recherche en matière d'histoire dite « croisée ». Recourant à des approches diverses, il a mené une réflexion sur le caractère 'situé' de la production des savoirs et croisé les logiques de terrain avec les présupposés disciplinaires. Son ouverture internationale à partir d'un noyau franco-allemand est devenue délibérément plus européenne, aussi bien dans ses pratiques de recherche que dans ses recrutements.

Son nouveau projet résulte de l'intention de mettre davantage l'accent sur les sciences sociales tout en continuant à mener des recherches qui portent autant sur la dimension historique que sur des enjeux contemporains. Le positionnement interdisciplinaire est clair et pleinement assumé.

Une extension du périmètre disciplinaire a déjà eu lieu grâce notamment à l'arrivée de nouveaux chercheurs (entre autres un juriste et une anthropologue) appelés à inscrire de nouvelles thèses. L'élargissement de son éventail disciplinaire s'associe à une prise en compte de l'évolution des pratiques de recherche. C'est pourquoi ce centre a récemment repensé sa référence à l'Allemagne : il porte depuis janvier 2013 le nom de « Centre Georg Simmel. Recherches franco-allemandes en sciences sociales » afin de se situer dans un espace plus large. Il souhaite combler et surmonter le fossé entre sciences de la culture et sciences sociales. Il entend aussi tenir compte de l'internationalisation des sciences sociales et raisonner en termes de jeux d'échelles, l'aire germanique étant dorénavant pour ce Centre une échelle à envisager en interaction ; collaboration, références théoriques et réflexivité présideront à cet élargissement du travail précédent « sur » l'Allemagne, traitée en objet, au travail « avec » l'Allemagne.

La formation à la recherche est un autre des points forts de ce Centre, ce qui a été confirmé par les nombreux doctorants présents (les trois quarts des effectifs inscrits) lors de leur entretien avec le comité. Ils apprécient tout particulièrement les trois niveaux de l'architecture de la formation doctorale. L'attention qui est portée à leur intégration à la vie du Centre se confirme par leur participation à la rédaction des projets du nouveau Centre Georg Simmel, ainsi que par les ateliers permettant aux doctorants d'exposer une partie de leur thèse et leur méthodologie en présence d'un doctorant (qui est un expert *ad hoc*) et de chercheurs confirmés. Des soutiens financiers sont accordés aux doctorants, qui sont incités à participer aux séminaires du CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne) et en particulier à ses universités d'été et qui sont aidés financièrement et scientifiquement lors de leurs séjours de recherche à l'extérieur. L'insertion professionnelle des docteurs est remarquable (100%) et souvent prestigieuse (IEP, universités).

Son attractivité est attestée par des demandes de rattachement et par des recrutements qui ont été effectués au cours du dernier contrat, assurant le rajeunissement de l'unité.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le comité n'a pas identifié de points faibles

Il considère néanmoins que l'indigence de la logistique, à savoir le manque de bureaux, un nombre d'ITA réduit, un relatif et apparent désengagement de l'EHESS dans l'affectation de personnels technico-administratifs constitue à terme un risque pour l'équipe. Certes, elle pratique une excellente intégration du personnel administratif dans la gestion de l'Equipe, son engagement, son dynamisme et son efficacité, ce personnel facilitant et renforçant ainsi le très bon fonctionnement collectif, le comité d'experts, mais en



l'absence d'un autre personnel de type ITA COM et BAP, l'unité aura du mal à réaliser ses objectifs pourtant excellemment délimités et articulés.

Outre cette exigüité des locaux dont pâtit le CRIA, ce laboratoire a un besoin urgent d'un ingénieur supplémentaire. En effet, l'essentiel de la gestion et de la communication du laboratoire (qui compte au 1^{er} janvier 2013 10 chercheurs, 8 enseignants-chercheurs et assimilés, 1 retraité, 16 membres associés, et pas moins de 36 doctorants très impliqués dans l'activité collective de l'UMR) reposent sur les épaules de seulement 2 ingénieurs. Elles sont aidées ponctuellement par un troisième ingénieur Education nationale détachée depuis 2008 de l'IEP, mais le départ en mutation (procédure Noemi du CNRS) en 2011, de l'une de leurs collègues se fait cruellement sentir : l'UMR ne dispose plus d'aucun support à la recherche, notamment pour l'exploitation et la pérennisation des données quantitatives et qualitatives qui font l'objet des nombreuses enquêtes sociologiques et anthropologiques menées par les membres du CRIA. A terme, le retard accumulé dans l'exploitation et l'archivage des données risquerait de freiner le dynamisme de ce laboratoire.

De même, pour ce qui est de l'encadrement à la recherche, sa pleine efficacité ne saurait nullement être contestée. Elle n'est guère entravée que sur ce même point : les doctorants ont du mal à trouver un lieu de travail commun où ils auraient des échanges scientifiques et disposeraient de postes de travail spécifiques, locaux dont ils auraient d'autant plus besoin qu'ils n'en ont pas d'autres quand ils viennent au Centre puisqu'ils habitent souvent loin de la capitale. Un espace de travail serait donc à aménager.

Recommandations

On ne peut que recommander au Centre de conserver son positionnement scientifique très fort et ses liens étroits tout à la fois avec plusieurs institutions académiques allemandes et avec le Centre Marc Bloch à Berlin (dont l'actuel directeur est un membre permanent du Centre), et de préserver sa belle énergie dans son projet, ainsi que sa volonté de donner un élan aux recherches en cours et de rendre plus attractives encore l'offre académique du Centre Georg Simmel.

Etant donné que l'Europe est une aire culturelle nécessitant un investissement linguistique et cognitif, et que ce Centre en est sans conteste un des fleurons, son inscription dans la Section 38 du CNRS serait une reconnaissance bienvenue. De même, le fait d'être un laboratoire d'aire culturelle est compatible avec l'orientation sociologique et même dorénavant juridique du Centre Georg Simmel. Comme preuve, on citera l'axe 3 du bilan (« Espaces de normativité ») qu'il conviendrait de renforcer. C'est pourquoi une inscription plus visible dans la Section 36 du CNRS apporterait une caution complémentaire à ce Centre. Enfin, soulignant la notoriété des travaux des chercheurs impliqués, le comité soutient sans réserve la demande du Centre qui aspire à une prise en compte de son approche sociologique de l'art et de la musique par l'autorité de tutelle.

A l'intention du Centre et concernant l'orientation de ses recherches, le comité recommande de continuer à ne pas perdre de vue la spécificité de la composante franco-allemande, son axe majeur, et de souligner de façon explicite quels concepts sont issus d'un dialogue franco-allemand.

Pour la production scientifique du Centre, par ailleurs très riche, il est conseillé d'améliorer la stratégie de publication en sociologie pour rendre les contributions plus visibles, par exemple en veillant que des articles soient aussi publiés dans les grandes revues spécialisées en sociologie du travail.

Concernant la gestion, il apparaît que, le nombre des chercheurs allant croissant, il sera utile que le Centre confirme sa demande d'un ingénieur d'études et affine sa description de l'ITA sollicité (*digital humanities*).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'approche par le biais de « l'histoire croisée » a conduit à la publication de travaux pionniers, a contribué en France et à l'étranger à réorienter les méthodes de nombreux chercheurs et a suscité nombre d'études novatrices.

Les publications des membres du CRIA et maintenant du Centre Georg Simmel sont d'une grande qualité scientifique, attestée par les supports éditoriaux (tels que, pour citer quelques exemples, à l'étranger : Berliner Wissenschaftsverlag, Böhlau, Brill, Campus, Chicago University Press, Gondola kiado Vera, Wallstein, ou, en France, CNRS Editions, Economica, Editions de l'EHESS, Fayard, Presses Universitaires de la Sorbonne, ...) et leur nombre qui est fort élevé (plus de 900 pour le contrat quadriennal). On y dénombre un pourcentage élevé de monographies et d'ouvrages collectifs.

Ces publications sont susceptibles de connaître une large diffusion du fait de la variété des langues représentées (français, allemand, anglais, italien, hongrois, bulgare, entre autres).

Considérées de façon générale, les grandes revues de chaque discipline, françaises ou internationales, sont représentées. A titre d'exemple : *Actes de la recherche en sciences sociales*, *Allgemeine Zeitschrift für Philosophie*, *Annales*, *Critique*, *Etudes Germaniques*, *Formation Emploi*, *Francia*, *Hermès*, *Historica Linguistica*, *Historische Anthropologie*, *International Journal of Manpower*, *International Review of Social History*, *Jahrbuch für Hermeneutik*, *Zeitschrift für Rechtssoziologie* etc.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CRIA a joué un rôle de pivot dans le secteur franco-allemand et maintenu ses coopérations internationales. Il a des liens étroits avec le Centre Marc Bloch à Berlin, le Deutsches Historisches Institut (DHI) à Paris, l'Institut français d'histoire en Allemagne (IFHA) à Francfort et avec le Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA). Il participe à deux Labex (un avec Paris 1, un avec l'EPHE).

L'arrivée de huit nouveaux chercheurs, par le biais de recrutements et de mutations, compense largement les quatre départs (dont un est dû à un passage à l'éméritat, un à une mobilité inter-centre, et deux sont seulement temporaires). Ce renouvellement est une preuve de l'attractivité de ce Centre et garantira la pérennité de son dynamisme.

La proportion des doctorants, notamment étrangers et souvent en cotutelle, reste très élevée. L'accueil constant de post-doctorants étrangers est aussi une preuve de l'attractivité de ce Centre.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Sur ce point aussi, les membres de l'Equipe sont très novateurs.

Les partenariats sont nombreux et chacun correspond à un projet précis : il y a au total 27 partenariats, dont 13 partenariats académiques. On note ainsi un bon ancrage dans l'environnement parisien et allemand. Au nombre des partenaires figure par exemple l'université Humboldt de Berlin, l'université Goethe à Francfort/Main, le Centre Marc Bloch à Berlin. Une coopération étroite a régulièrement lieu avec des acteurs culturels de haut niveau, tels que la Philharmonie de Paris. Des expositions sont organisées (Artothèque de Saint Cloud, Lucarne des Ecrivains, Louvre), des interventions sont demandées à la radio (France Musique), des expertises sont demandées (notamment par la ville de Paris, ou encore par l'Assemblée nationale, Commission des affaires sociales et Mission d'information sur la compétitivité de l'économie française).



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Dans le précédent contrat, la gouvernance a prévu un tuilage avec une direction adjointe. Depuis le 1er octobre 2012, il y a une directrice et un comité de pilotage composé d'un coordinateur de chacun des axes. La transition s'est de ce fait apparemment déroulée avec souplesse. La nouvelle direction incarne des sciences sociales renforcées mais préserve aussi une continuité thématique et assure une mutation sereine du projet.

Il est donc dommage que cette organisation reste fortement obérée par l'exiguïté des locaux, y compris pour les tenues de réunions.

De plus, étant donné que le nouveau projet se situe en début de contrat, l'organisation de la vie de l'unité gagnera à être précisée : les statuts pourront être ajustés en fonction de la réorganisation du Centre et précisés pour ce qui est des tâches des responsables d'axe en fonction de ce qui reste à finaliser et à expérimenter.

Les gestionnaires, qui apprécient sans réserve la bonne cohésion, ont régulièrement des réunions avec les porteurs de projet et sont en contact permanent avec la direction de l'Equipe. Leur connaissance de l'anglais et de l'allemand leur permet des échanges avec l'étranger. Il a été signalé qu'un poste d'Ingénieur COM ET BAP est à redemander.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Cette rubrique permet elle aussi de souligner l'excellence de ce Centre. Globalement, l'intégration des doctorants est effective et totale, y compris pour ce qui est de l'élaboration et la rédaction des projets scientifiques.

Le nombre de thèses qui avaient été inscrites et ont effectivement été soutenues est significatif de la remarquable qualité de l'encadrement. Il a également été veillé à l'insertion des doctorants en fin de thèse, leur taux d'insertion étant de 100% (4 dans l'enseignement supérieur français et 8 à l'étranger, 5 post docs à l'étranger, 6 dans l'enseignement secondaire français ou étranger, 4 dans le secteur privé, 1 dans une collectivité territoriale). La durée moyenne des thèses est de 5,7 ans, ce qui représente une amélioration par rapport au précédent contrat quadriennal. Le nombre des articles publiés par les doctorants ou les docteurs récents est de 263 (60% étant dû à ceux qui ont soutenu leur thèse).

Un atelier annuel franco-allemand est organisé sur quatre jours. A cela s'ajoutent des journées de doctorants en commun avec d'autres structures de l'EHESS, un atelier regroupant les doctorants et animé par une allocataire-monitrice, ainsi que des ateliers spécifiques organisés par des directeurs de thèse. Outre les séminaires mensuels et ces ateliers, les doctorants bénéficient des contacts avec des laboratoires situés à l'étranger et où ils sont attendus, accueillis et conseillés. Les facteurs structurants sont les cotutelles (14 bourses étrangères) et les codirections (EHESS).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique tient compte de la volonté de se forger une entité plus homogène que dans le passé, sans causer de rupture mais en procédant à une « refondation » ; de la pluridisciplinarité, ce Centre passe à une interdisciplinarité qui n'exclut pas l'intégration de deux disciplines nouvelles (droit et anthropologie). Le changement de l'ancien intitulé et la nouvelle dénomination se rattachant à l'héritage de Georg Simmel est programmatique. Une telle refondation s'accompagne d'une prise de risques dont tout permet d'augurer le succès. En effet, le projet se distingue par son originalité dans la manière qu'il aura d'établir une connexion entre aire culturelle et sciences sociales.

Malgré son repositionnement par rapport à la référence faite à l'aire germanophone, le prisme franco-allemand gardera toute sa pertinence pour accéder aux principales questions travaillées à l'échelle européenne ainsi que pour concevoir et tester les outils méthodologiques permettant de saisir les interactions socio-culturelles transnationales.



4 • Analyse thème par thème

Le rapport présente d'abord l'analyse séparée des « axes » du bilan, puis des thèmes du projet.

Axe 1 du bilan :	Savoirs, identités, normes : production, appropriation et recomposition des modèles culturels
Nom du responsable :	Pas de responsable désigné; responsabilité par projet.

Ce thème, désigné comme « axe 1 », très fourni, a consisté en six projets de recherche. Quatre d'entre eux ont débouché chacun sur un colloque international et les deux autres ont été concrétisés par des séminaires mensuels. Des financements extérieurs conséquents ont été accordés par un contrat ANR / DFG, par la Commission européenne, par la Région Ile de France et par le CIERA.

Ces projets se caractérisent tous par leur dimension franco-allemande et européenne ainsi que par leur approche interdisciplinaire (histoire, théologie, musicologie, voire littérature). La majorité des six publications collectives et la monographie qui s'inscrivent dans cet axe, illustrent les perspectives interdisciplinaires sur la musique, ce qui constitue un apport original, d'autant plus que le CRIA a été l'un des premiers centres à étudier d'une façon aussi systématique l'appropriation sociale de la musique.

Le projet sur les usages religieux du livre moderne a tiré parti des traditions scientifiques et des contextes institutionnels spécifiques de la France et de l'Allemagne. Consacré en revanche à l'actualité, le deuxième projet a porté sur « Gender et Migration » et illustré le rayonnement international du laboratoire puisqu'il a réuni des décideurs politiques allemands, autrichiens, hongrois, français, italiens et britanniques. Les quatre autres projets ont suscité la collaboration de musicologues et d'historiens de l'art.

Ces recherches ont fait l'objet d'une diffusion et d'une valorisation extra-académiques par le biais d'émissions hebdomadaires à France-Musique et grâce à deux expositions, assorties de conférences et d'un catalogue.

Dans le cadre de cet axe, dix thèses ont été soutenues (soit un peu plus du 1/3 des thèses soutenues au CRIA) et onze autres doctorants associés aux recherches. Une post-doctorante a pu être recrutée. Les séminaires mensuels organisés aussi dans ce cadre ont été très appréciés par les doctorants qui en ont apporté le témoignage.

Tirant pleinement parti de ses ressources, cet axe a irradié aussi bien à l'EHESS (cf. la direction de la formation doctorale 'Musique, histoire et société') qu'en France et en Allemagne.

Comme les membres de l'unité l'ont eux-mêmes constaté, cette expérience de l'interdisciplinarité « active » et portant sur des objets communs, notamment concernant la vie musicale, méritait d'être prolongée et systématisée dans le prochain contrat. Cependant, les acteurs ont ressenti comme un risque le fait de se concentrer exclusivement sur l'Allemagne comme objet de recherche ; ils ont probablement raison de faire glisser une grande partie des thèmes traités dans cet ancien 1^{er} axe dans le futur thème 1 « Actes de la création », où l'on retrouvera par exemple le prolongement des recherches entamées sur les espaces et les pratiques de la création.



Axe 2 du bilan:	Action publique, pratiques socio-économiques, techniques de gouvernement
Nom du responsable :	Responsabilité distribuée par projet.

Le thème 2, nommé « axe 2 » dans le dossier a été composé à partir de nombreux projets de recherche pratiquement tous cofinancés par des collaborations notamment avec des institutions étrangères. Ces projets se sont échelonnés sur tout le quadriennal écoulé, entre 2007 et 2012. Les bailleurs de fonds sont très divers, allant de la commission Européenne dans le cadre du 6^{ème} PCRD, à la Mairie de Paris, en passant par les principales universités du monde germanique, le Ministère autrichien de la Recherche.

Quatre projets principaux ont structuré cet axe.

En premier lieu, un projet intitulé Capright, sur les ressources, le droit, les capacités, les fondations sociales de l'Europe, vaste projet qui embrasse une bonne vingtaine d'universités partenaires, des « think tanks », des acteurs culturels, le tout sous l'égide d'un financement PCRDT (Programme Cadre de Recherche et Développement Technologique) qui a été effectif de 2007 à 2010.

Le deuxième projet est celui qui concerne « La festivité publique. Contribution sociologique à l'analyse de l'homo festivus » monté sous un financement de la Mairie de Paris. Il a donné lieu à une journée d'études. C'est un projet ethnographique fondé sur des entretiens (une quarantaine), et sur l'observation de plusieurs manifestations.

Le troisième projet est un projet sur les institutions d'enfermement en Europe. Les responsables de ce projet sont nombreux, et couvrent toute la palette de la science historique, de l'époque médiévale au contemporain, avec la présence d'une spécialiste du nazisme et de la cruauté dans les camps de concentration du Troisième Reich ; cette ancienne du CRIA/Centre Georg Simmel a été recrutée depuis à l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris, ce qui pérennise la collaboration entre les deux institutions. Les financements sont très divers (Université franco-allemande, Ministère autrichien de la Recherche, Ville de Vienne). Ce troisième projet a été couronné de trois colloques internationaux, suivis de trois publications.

Ce projet général a été complété par un quatrième et dernier projet sur les enfermements, dans une perspective comparative et de longue durée, du V^{ème} au XIX^{ème} siècle, en se tournant vers deux modes d'enfermement : l'enfermement monastique et l'enfermement carcéral. Un financement issu principalement d'acteurs non-académiques, à l'exception notable du LABEX HASTEC est à noter. Là encore, un colloque international a clôturé le programme de recherche.

Ces projets ont généré 187.000 € de financement hors dotation du laboratoire. Ce ne sont pas moins de 6 ouvrages collectifs qui sont issus des manifestations ainsi organisées. Fortement ancré dans le conseil de l'action publique, ce projet a par ailleurs donné lieu à la remise d'un rapport de recherche à la Mairie de Paris, à l'organisation de journées de formation pour des responsables de communication, ainsi qu'à plusieurs auditions devant diverses Commissions de l'Assemblée Nationale française.



Axe 3 du bilan :	Production des catégories de la connaissance : Enjeux théoriques et méthodologiques, histoire des disciplines.
Nom du responsable :	Pas de responsable désigné.

Cœur de l'activité du laboratoire, cet axe 3 est fondé sur le croisement de trois traditions épistémologiques : d'une part une tradition française d'histoire des sciences par les objets sociaux et historiques, en second lieu, la tradition de l'herméneutique, et en troisième l'empirisme d'origine anglo-saxonne. C'est à la croisée de ces trois traditions-là que se situe cet axe, décliné en 6 projets de recherche.

Le premier d'entre eux s'intitule « les mots de l'histoire ». C'est un programme traditionnels qui a été porté par de nombreux personnels du CRIA et a fait l'objet de financements franco-allemands réguliers. Il s'intéressait aux usages historiques, qu'il s'agisse des rapports aux sources ou des vocabulaires conceptuels et analytiques. Il a comporté au total 37 séances de séminaires, ainsi que quatre journées d'études, il a donné lieu à la publication d'un dossier thématique bilan de la revue de l'Institut français d'Histoire en Allemagne.

Le second programme intitulé « Histoire croisée : théorie et mises en pratique empiriques », dirigé par les deux responsables du CRIA, est tout à la fois constitutif de l'axe de recherche, et on peut le dire, du laboratoire tel qu'il fut pensé et fondé en 2002. Il a fonctionné successivement comme un laboratoire théorique de l'unité, puis, dans le quadriennal qui s'achève, comme une sorte de vitrine d'exposition des recherches empiriques possibles dans ce cadre. Les autres projets présentés dans cet axe sont issus de ce programme-là, et l'on peut en suivre la filiation en examinant les organigrammes. Séminaires, ateliers et journées d'études qui sont issus de ce séminaire de recherche sont trop nombreux pour être listés dans le présent rapport, mais il faut cependant souligner le caractère matriciel de la problématique de l'histoire croisée dans le rapport.

Le troisième programme de cet axe est précisément né dans l'activité de l'axe précédent : le programme « Sophie » qui traite de philanthropie américaine et des sciences sociales en Europe dans l'Entre deux guerres a commencé en 2011 et s'achèvera en 2014. Il étudie l'insertion de la philanthropie américaine dans les réseaux intellectuels européens et la constitution de réseaux scientifiques transatlantiques qui en résultent dès 1919. A ainsi commencé à être constituée une base de données sur les *fellows* européens, base de données qui sera le fondement d'une série d'exploitations empiriques qui sont mentionnées dans le rapport « projet » de l'unité. Ce programme a donné lieu à une journée d'études et un atelier de travail et de nombreuses publications en sont attendues.

Quatrième projet de l'axe, L'enquête intitulée « Langages et œuvres de langue » est une enquête aux confins de l'herméneutique et de la philologie. Elle se pose une série de question qu'on peut résumer en trois groupes : d'une part elle s'interroge sur la pratique de la lecture (par exemple de poésie ancienne) ; en second lieu sur la question des rapports entre interprétation et théorie du langage et de l'histoire ; et enfin sur les langues des sciences sociales. Ce programme a donné lieu à trois colloques internationaux et à une série de journées d'études (dont la semaine de Cerisy).

L'avant dernier programme de cet axe est intitulé « Medievalism : Political Use of the Middle Ages in Europe). Il s'agit d'un programme organisé en collaboration entre le CRIA, le Collegium Budapest et l'UCLA. Doté d'un financement de 160.000 €, il a débouché sur 2 ateliers, 2 séminaires et 2 colloques internationaux. Il a donné une très belle visibilité internationale au CRIA et est à mettre au crédit du directeur du CRIA. Il a permis de poser des jalons originaux en déplaçant, à partir des études de contexte en Europe Centrale et sud-orientale, la question du *Nation Building*.

Dernier des programmes de l'axe 3, le programme sur la Slovaquie est le seul qui ait un fondement national. Mais le national n'y est étudié qu'en ce qu'il fonde peut-être un paradigme de l'émergence d'identités européennes multiples et en ce qu'il fait ensuite l'objet de comparaison avec les modèles français et allemand. Il a fait l'objet de quatre manifestations croisées, deux colloques à Bratislava faisant le pendant de deux colloques à Paris.

L'axe 3, qui constitue donc l'un des cœurs du laboratoire, l'un des lieux où s'est élaborée sa réflexion théorique. C'est donc un axe d'une richesse exceptionnelle, qui a été couronné par la soutenance de 15 thèses, tandis que 15 autres doctorants ont été associés à l'axe 3, il a par ailleurs donné lieu à quatre ouvrages collectifs et à cinq ouvrages individuels.



Conclusion :

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Cf. p. 6-9 du présent rapport.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Aucune autre observation n'est à ajouter.

- Recommandations :

Précisément en raison du fait qu'il a pu être constaté que l'accompagnement scientifique des doctorants soit de très grande qualité, il est recommandé de procéder à une systématisation, à une plus grande visibilité voire à une formalisation de leur insertion professionnelle ainsi que du dispositif d'aide à la valorisation de leurs travaux.



Thème 1 du projet : Actes de la création

Nom des responsables : M^{me} Karine Le BAIL ; M. Denis LABORDE

Ce thème rassemblera 34 membres de l'unité, soit 8 chercheurs ou enseignants-chercheurs, un ingénieur et 25 doctorants.

• Appréciations détaillées

Tous les chercheurs impliqués dans ce thème se distinguent par une production scientifique de très haute qualité, par des publications dans des revues référencées, des contributions à des recueils collectifs, par des monographies et des invitations à des colloques. La plupart des textes sont rédigés en français et en allemand. Quelques chercheurs font partie de comités scientifiques internationaux et sont actifs comme experts dans des institutions de recherche étrangères.

L'attractivité se manifeste notamment par le nombre de doctorants engagés sur ce thème (25) mais aussi par l'arrivée de trois chercheurs CNRS qui vont y participer. Deux projets franco-allemands ANR-DFG (Deutsche Forschungs Gemeinschaft) obtenus à la suite d'une sélection sévère, sont une preuve supplémentaire de la qualité et de la renommée des chercheurs engagés.

Plusieurs projets de recherche se consacrent à des thématiques qui ont un impact culturel et politique immédiat, notamment le projet sur l'impact urbanistique et culturel des nouvelles salles de musique à Paris, Hambourg et dans d'autres villes, les recherches sur les nouvelles pratiques théâtrales à Marseille, Düsseldorf et au Portugal et enfin les études sur les festivals de musique du monde dans plusieurs capitales.

Les différents projets associés à ce thème sont bien reliés et se distinguent par leur complémentarité. Le thème est un des éléments majeurs de l'unité et contribue grandement à son identité.

Le nombre très important de doctorants témoigne de l'engagement des chercheurs associés à ce thème en faveur de la formation par la recherche. Les doctorants que le comité a rencontrés sont très engagés et ont été impliqués dans la formulation du nouveau projet. Quelques-uns ont déjà publié des résultats partiels de leurs recherches dans des revues scientifiques. Un local pour les réunions des doctorants est cependant indispensable.

Ce thème s'insère parfaitement dans la stratégie de refondation de l'unité, ses coopérations et son élargissement. Les projets sortent des problématiques traditionnelles de la recherche sur les faits culturels. On ne s'en tient pas à la seule dimension esthétique immanente des objets culturels, mais on intègre les dimensions institutionnelles, matérielles, performatives et anthropologiques.

Le projet 'Actes de la création' s'articule autour de trois axes : la réflexion esthétique depuis le XVII^{ème} siècle centrée sur la perception des œuvres d'art et l'impact des dispositions spatiales sur la conception artistique ; un deuxième axe porte sur les espaces de la création : la ville comme scène à travers l'impact culturel et urbanistique des nouvelles salles de concert, la création d'aires culturelles par la production d'une altérité esthétique ainsi qu'une recherche sur les musiques du monde. Le troisième axe se consacre aux pratiques de la création dans le domaine des pratiques théâtrales nouvelles, de l'improvisation musicale et de la création musicale contemporaine. Les projets esquissés se distinguent par leur grande originalité. Le thème en question aborde ainsi une problématique générale à travers l'examen de l'importance de la perception au sein de la réflexion esthétique. L'accent est mis ensuite sur des domaines circonscrits, notamment la musique, le théâtre, la peinture, à un moindre degré la littérature. Ce qui est particulièrement original, c'est l'examen du lien entre pratique artistique et dispositions spatiales ainsi que le regard ethnologique et artistique concomitant sur les productions extra-européennes.



Conclusion :

- Avis global sur le thème :

Ce thème se distingue par une très grande cohérence, une cohérence beaucoup plus grande que celle de l'axe 1 du bilan qui, tout en comportant des projets fort intéressants, paraissait un peu additionnel. Le thème actuel est parfaitement ciblé sur la problématique de la création et fédère en même temps des projets variés et originaux (dans le domaine du théâtre, de la peinture, de la littérature et de la musique).

Beaucoup de projets reposent sur des coopérations franco-allemandes et comportent des sujets franco-allemands, qui s'élargissent parfois vers une perspective internationale.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème bénéficie de l'arrivée, en 2011-2012, de trois chercheurs CNRS. De ce fait, on a pu encore élargir les perspectives de recherche par rapport à la période antérieure, notamment dans le domaine de la philosophie et de l'anthropologie. On reste pourtant fidèle à l'orientation antérieure de l'unité en alliant une perspective historique avec des enjeux contemporains.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le comité d'experts ne constate pas de problèmes particuliers à cet égard. Il propose quelques recommandations d'ordre épistémologique.

- Recommandations :

La thématique générale est poursuivie à travers des projets concrets très variés et avec un nombre très élevé de doctorants. On pourrait conseiller à côté du travail empirique au sein de chaque projet également des séances plénières portant sur une réflexion théorique de base.

On peut seulement compléter le projet par quelques indications. Parce qu'il s'agit surtout de saisir des actes de création, on pourrait fonder l'approche sur une théorie générale de la pratique, entre autres à travers un dialogue encore plus explicite avec l'axe 2 consacré au travail. Puisque le terme 'création' peut poser problème à cause de ses connotations religieuses, on pourrait le confronter aux termes de 'production' et d'innovation'. De plus, on pourrait suggérer une référence plus explicite au *performative turn* et aux recherches allemandes relatives à ce paradigme autour de Sibylle Krämer, Horst Bredekamp et Erika Fischer-Lichte (Berlin). En ce qui concerne les recherches sur la réflexion esthétique, on pourrait s'interroger plus explicitement sur le lien avec la normativité de l'axe 3 et en ce qui concerne l'importance de la perception, on pourrait se référer (tout en la critiquant) à l'esthétique de la réception (allemande). Quant à la pratique théâtrale nouvelle, on peut relever les nombreuses études sur l'intermédialité (en Allemagne et au Canada ; voir aussi le centre d'intérêt des universités de Bâle et Berne sur 'Intermediale Ästhetik. Spiel-Ritual-Performanz').



Thème 2 du projet : Travail, capacités et parcours biographiques

Nom des responsables : M^{me} Laure SCHNAPPER ; M. Sylvain LAURENS

Ce thème rassemblera 14 membres de l'unité, soit 5 chercheurs ou enseignants-chercheurs et 9 doctorants.

• Appréciations détaillées

Ce thème bénéficie très directement des acquis du travail réalisé tout au long du précédent contrat sur l'approche par les capacités. D'ailleurs, en terme de valorisation, plusieurs publications sont à paraître dans des revues internationales, en langue anglaise, précisément sur cette thématique de l'approche par les capacités.

La problématique de ce thème s'exprime autour de trois lignes d'interrogation stimulantes relatives aux « frontières du travail » ; à « l'expérience et aux parcours professionnels » et enfin, à « la participation et aux formes d'engagement collectif » : la première vise à mettre en exergue la porosité entre les diverses activités d'une même personne ; la deuxième s'appuie sur l'approche par les capacités pour rendre compte du pouvoir d'agir dont les individus se dotent au travers du travail ; la troisième rend compte de l'agencement entre les dimensions individuelles et collectives du travail, notamment par l'entremise des institutions.

Ce thème consacré au « travail » s'inscrit dans le projet de refondation de l'unité et entretient des liens étroits avec le 3^{ème} thème qui porte sur la normativité et auquel participera d'ailleurs l'un des deux responsables du 2^{ème} thème (sociologue de l'action publique ayant pour préoccupation de recherche la production du droit, il s'est aussi intéressé aux parcours des agents coloniaux appelés à se reconverter dans l'administration métropolitaine et développe aujourd'hui une recherche sur le travail des lobbyistes à la jonction des thèmes 2 et 3) ; sa trajectoire de recherche est ainsi en cohérence avec la volonté du nouveau projet de l'unité de faire vivre des orientations thématiques bien identifiées tout en s'efforçant de les faire dialoguer.

L'autre responsable, en développant des travaux sur l'évolution des frontières de l'activité des musiciens au XIX^{ème} siècle, témoigne du souci commun consistant à articuler les sciences de la culture aux sciences sociales, à la sociologie du travail notamment.

L'attractivité de ce thème de recherches se manifeste notamment par le nombre conséquent de doctorants engagés sur ce thème ; de même, l'arrivée d'un jeune maître de conférences particulièrement en phase avec la volonté de lier les thèmes 2 et 3 du projet de l'unité, témoigne de l'intérêt porté par les jeunes chercheurs à ce croisement des regards.

Nombre de travaux sur le « pouvoir d'agir » portent au cœur de leur démarche des échanges de divers ordres avec les protagonistes sociaux et politiques des processus individuels et collectifs étudiés, ne serait-ce qu'en cherchant à rendre compte de la latitude d'action dont disposent les personnes physiques et morales.

Deux aspects sont à cet égard plus particulièrement remarquables : l'adéquation des profils des animateurs et la volonté instrumentée de confronter cette entrée thématique avec les autres, la 3^{ème} sur la normativité en particulier.

Le nombre important de doctorants atteste du fait que cette préoccupation est constitutive du thème. Il sera d'autant plus important, comme par le passé, d'offrir la possibilité aux doctorants d'exposer régulièrement leurs travaux dans des séminaires adéquats.



Conclusion :

- Avis global sur le thème :

Clairement inter-disciplinaire, ce thème témoigne pertinemment de la volonté de l'unité d'articuler sciences de la culture et sciences sociales, ainsi que du souci de renforcer sa visibilité vis-à-vis de la section 36 du CNRS tout en conservant son ancrage fort et reconnu dans la recherche sur l'Allemagne.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'attractivité des recherches envisagées est indéniable, et la capacité de ce thème à créer des passerelles avec d'autres orientations de l'unité manifeste. La cohérence du programme avec le profil individuel des chercheurs engagés est remarquable.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

En particulier dans la perspective d'un dialogue avec l'axe 3, il serait souhaitable d'explicitier les deux dimensions indissociables d'une analyse des activités de travail en terme de « capacités » : d'une part, les modalités de prévention des risques sociaux afférents (ou encore la sécurisation des trajectoires professionnelles), notamment pour analyser les formes hybrides d'emplois, et, d'autre part, la recherche d'une légitimité professionnelle dans ses différentes facettes (normative, pragmatique et morale), par exemple pour aborder les dynamiques socio-professionnelles et les autres formes d'action collective évoquées dans le programme.

- Recommandations :

Compte tenu du nombre d'opérations de recherche - une bonne quinzaine -, il importerait d'organiser la capitalisation progressive au sein de ce dispositif complexe et riche de production de connaissances. Mais l'équipe dispose d'une indéniable expérience en la matière.



Thème 3 du projet : Espaces de normativité

Nom du responsable : M^{me} Juliette GUILBAUD ; M^{me} Rainer Maria KIESOW

Dans ce thème se regrouperont six enseignants-chercheurs.

- **Appréciations détaillées**

Une recherche sur les pratiques pénales (enfermement, bannissement) est d'ores et déjà en cours et elle se prolongera dans ce nouveau cadre.

On constate que la perspective de l'histoire croisée prend tout son sens dans cette réflexion commune sur la normativité et les questions qui se posent à ces chercheurs qui choisissent de ne pas se cantonner à un raisonnement purement juridique ou purement moral.

L'attractivité est appelée à se confirmer puisque le processus a été entamé dans le cadre d'un projet de formation à la recherche, qui est en cours et soutenu par le CIERA, et celui d'une coopération avec le Labex HASTEC qui participe à son financement. En outre, des coopérations existent avec d'autres établissements parisiens (en particulier avec l'université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense).

Dictionnaire et base de données sont appelés à rendre d'éminents services à la collectivité scientifiques. Un colloque, une exposition et plusieurs publications sont également annoncés.

Deux aspects sont à cet égard plus particulièrement remarquables : l'adéquation des profils des animateurs et la volonté instrumentée de confronter cette entrée thématique avec les autres, la troisième sur la normativité en particulier.

Dans sa configuration actuelle, ce thème est proportionnellement celui auquel le moins de chercheurs du Centre se sont associés ; cependant il implique des directeurs susceptibles d'impulser de nouvelles thèses.

L'élaboration de ce 3^{ème} thème est représentative de l'approche interdisciplinaire que le Centre souhaite désormais privilégier puisqu'il associera sociologie, philosophie, histoire et droit.

Conclusion :

- **Avis global sur le thème :**

Le troisième thème de recherche du Centre Georg Simmel réunira des sociologues, des historiens, des philosophes et des juristes autour d'un questionnement sur les espaces de normativité, depuis le Moyen Age à nos jours. Il s'agira de travailler sur les domaines de l'histoire religieuse, de l'histoire du droit, des pratiques pénales et des modalités du travail scientifique. L'étude des espaces normatifs du droit sera au cœur des travaux de recherche que mèneront les chercheurs attachés à cet axe.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Les récents rattachements de nouveaux chercheurs au Centre permettent de concevoir ici des projets ambitieux qui contribueront au rayonnement international des recherches, par exemple sur « Le droit et la Grande Guerre », sujet qui profitera, en termes de visibilité du Centre, des commémorations à venir.

De même, le « Dictionnaire historique du droit et des pratiques judiciaires » nécessitera des coopérations extérieures. D'autres projets, eux aussi de grande envergure, se consacreront à la censure en Autriche-Hongrie au début du XX^{ème} siècle ou aux activités de la fondation Rockefeller pour la reconfiguration des sciences en Europe, après 1918. Un groupe de chercheurs scrute la production de normes politiques et juridiques au sein de l'Union Européenne d'aujourd'hui.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il est à espérer que l'intérêt que les chercheurs réunis autour de ce thème portent à la thématique globale de la normativité s'avère assez fort pour intégrer les différentes disciplines appelées à coopérer. En l'état, les approches sont très variées, soit juridiques, soit historiques ou politistes. Il importe que le 4^{ème} thème (« Théories et pratiques de la connaissance historique ») puisse réunir, comme c'est d'ailleurs prévu par le dossier (p. 26 et suiv.), tous les membres du centre afin de leur proposer une plate-forme de réflexion commune et ainsi réduire le risque d'éparpillement des efforts.

- Recommandations :

Pour échapper à la désintégration, les responsables devront veiller à coordonner les échanges entre les chercheurs affiliés au traitement de ce 3^{ème} thème et à rééquilibrer le nombre de participants par rapport aux autres thèmes.



Thème 4 du projet: Théories et pratiques de la connaissance historique

Nom du responsable : M^{me} Elisabeth DECULTOT ; M. Denis THOUARD

Cet thème, qui a vocation à réunir tous les membres du Centre réunira de manière plus spécifique 12 enseignants-chercheurs titulaires et 2 émérites ainsi que 4 doctorants.

• Appréciations détaillées

Cet axe prolonge l'ancien axe « Production des catégories de la connaissance : enjeux théoriques et méthodologiques, histoire des disciplines », dont les publications de haut niveau se partageaient entre l'histoire, la philosophie et la philologie. Les chercheurs impliqués dans le nouvel axe se distinguent par la qualité de leurs productions qui assurent leur reconnaissance au sein de la communauté scientifique. Le *Manuel d'histoire franco-allemande* aux éditions du Septentrion, les travaux publiés sur « Les mots de l'histoire », le projet en cours d'un *Dictionnaire des concepts de l'interprétation*, les publications consacrées aux langues et au plurilinguisme... ne sont que quelques exemples d'une production scientifique très riche, excellente et novatrice, à la fois centrée sur des objets situés à la croisée des disciplines et diversifiée dans ses approches et méthodologies.

Le fait que plusieurs chercheurs renommés se soient tout récemment agrégés à l'unité de recherche et fassent partie des personnes impliquées nommément dans cet axe est un signe irréfutable de son rayonnement et de son attractivité. On note également que quatre doctorants sont particulièrement associés à ce thème de la connaissance historique qui inclut dans ses objets aussi bien la naissance de l'esthétique que l'interprétation du droit ou la *Volkskunde*. Le dépassement effectif et efficace des coupures disciplinaires est en soi un facteur puissant d'attractivité académique.

Les liens étroits qu'entretiennent les chercheurs travaillant sur ce thème avec l'Institut historique allemand, la mise en place d'un programme de formation-recherche soutenu par le CIERA en coopération avec les universités de Halle et de Paderborn (projet mené de 2012 à 2014), les projets menés conjointement avec l'ISP (Institut des Sciences Sociales du Politique) de Nanterre et des partenaires internationaux, l'existence d'un programme ANR-DFG en lien avec l'université de Göttingen en cours de réalisation, illustrent les nombreuses interactions avec l'environnement social, économique et culturel qui ont et auront lieu.

Dirigé par un directeur de recherche, cet axe regroupe 18 chercheurs nommément impliqués. Le principe d'une ouverture à l'ensemble des membres de l'unité assure une circulation des méthodes et des idées. Les nombreux doctorants sont associés à ce dynamisme et bénéficient de la souplesse de l'organisation tout autant que de la rigueur des questionnements et de leur articulation. Des travaux individuels de doctorants viennent ainsi enrichir des questionnements historiques.

Consacré à une interrogation sur l'épistémologie de l'histoire et sur l'historicité des phénomènes et des savoirs, cet axe est le lieu privilégié, pour les doctorants, d'une formation par la recherche qui met l'accent sur la dimension historique, les enjeux contemporains et l'exigence de réflexivité, nourrie également par la mise en place d'un séminaire transversal consacré au tiers. Les liens avec le CIERA permettent aux doctorants de participer au programme de formation-recherche, tandis que le Centre Marc-Bloch, actuellement dirigé par un chercheur de l'unité provisoirement détaché au Ministère des Affaires Etrangères, accueille également des doctorants dans le cadre de la formation par la recherche.

Au sein de la nouvelle répartition des thèmes par rapport aux axes du bilan, ce 4^{ème} thème gagne en lisibilité et augmente le potentiel d'interdisciplinarité active et d'innovation de l'unité. Le colloque annoncé pour septembre 2013, « Saisir Simmel », doit permettre de préciser la position tierce de Simmel entre holisme et individualisme, tout en entrant en résonance avec le nouveau nom choisi par l'unité de « Centre Georg Simmel ». L'affirmation de la centralité du franco-allemand est inséparable, dans ce projet, de sa situation dans un espace plus largement européen de recherche en sciences sociales. Les forces sont réunies à cet effet, et le projet fondé sur cette réorientation stratégique est convaincant et prometteur.



Conclusion :

- Avis global sur le thème :

La production scientifique envisagée promet d'être tout aussi novatrice dans le projet qu'elle l'a été dans l'axe dont ce thème est le prolongement, elle sait être à la fois centrée sur des objets situés à la croisée des disciplines et diversifiée dans ses approches et ses méthodologies.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les partenariats en France et en Europe sont bien établis. Toutes les garanties des soins apportés à l'encadrement des doctorants et à la formation à la recherche sont conservées et même renforcées grâce au recrutements de nouveaux chercheurs.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il n'y a rien à signaler sous cette rubrique.

- Recommandations :

L'affirmation de la centralité du franco-allemand est inséparable, dans ce projet, de sa situation dans un espace plus largement européen de recherche en sciences sociales. Les forces étant réunies à cet effet, on s'attend à ce que le projet fondé sur cette réorientation stratégique remplisse toutes ses promesses.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Lundi 14 décembre 2013 à 9h30

Fin : Lundi 14 décembre 2013 à 18h00»

Lieu de la visite :

Institution : EHESS

Laboratoire : UMR 8131 EHESS/CNRS
Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA)

Adresse : 96 boulevard Raspail, 75006 Paris, bâtiment Le Corbusier

Déroulement ou programme de visite :

9h30-10h15	Réunion du comité d'experts en huis clos (prise de contact, répartition des questions, premier échange sur l'Entité de Recherche).
10h15-10h45	Entretien à huis clos avec les représentants des deux tutelles CNRS et EHESS.
10h45-11h30	Présentation de l'unité par sa directrice et/ou les responsables des axes.
11h30-12h15	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants.
12h15-12h45	Discussion avec les représentants des personnels ITA SEULS.
12h45-13h15	Discussion Avec Les Doctorants Seuls.
13h15-14h30	Pause déjeuner. Visite du laboratoire.
(HUIS CLOS) :	
14h30-15h00	Délibération des experts à huis clos avec une dernière prise de contact avec la Directrice.
15h00-18h00	Rédaction du rapport à huis clos.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

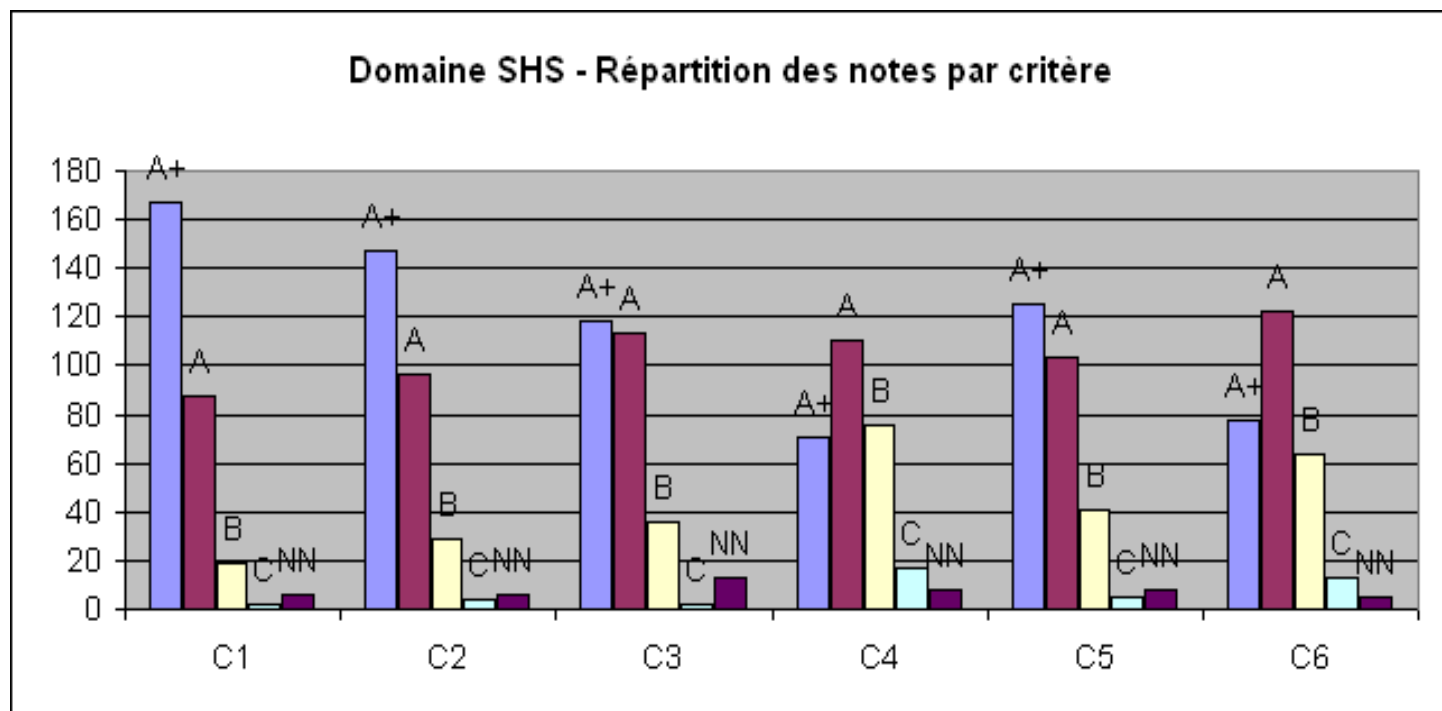
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PC/DD/2-2013
Le président

Paris, le 2 avril 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport d'évaluation du « Centre Georg Simmel »

La présidence de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) se félicite de l'avis rendu sur le bilan et le projet du Centre Georg Simmel. Cet avis est d'autant plus important que l'équipe connaît une mutation symbolisée par le choix du nom « Centre Georg Simmel, recherches franco-allemandes en sciences sociales » et destinée à poursuivre comme renouveler le cadre des approches comparatives. L'attractivité et la diversité des recrutements du Centre Georg Simmel sont des signes favorables de son évolution, aussi le comité de visite peut légitimement souhaiter une inscription plus marquée au sein des sections 36 et 38, au côté des sections 35 et 33 du Comité national du CNRS.

L'EHESS entend les recommandations du Comité de visite quand il souligne l'exiguïté de l'hébergement et les besoins en personnel de l'UMR, et reconnaît la priorité donnée par la direction du Centre au recrutement d'un(e) spécialiste en analyses de données quantitatives et qualitatives.

Vous trouverez ci-dessous des précisions apportées par la direction du Centre Georg Simmel

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur

Précision apportée par la direction du Centre Georg Simmel

Actualisation des effectifs de l'unité depuis la visite AERES :

Un nouveau chercheur, en la personne de Laurent Thévenot (INSEE et Directeur d'études EHESS), a rejoint le laboratoire au 15 /02/2013.

Un nouveau post-doctorant, en la personne de Karim Fertikh, a également rejoint le laboratoire pour une période trois ans dans le cadre du projet franco-allemand « Saisir l'Europe ».

Ces arrivées amènent les modifications suivantes dans la colonne « nombre au 01/01/2014 » du tableau p.4 « Effectifs de l'unité » :

Ligne N1 : 10

Ligne N : 2

Total N1 à N6 : 22

De même que dans la colonne « 2014-2018 : nombre de producteurs du projet » :

Ligne N1 : 10

Ligne N : 2

Total N1 à N6 : 20

Profil de l'ITA demandé :

Comme le souligne le rapport notre centre souffre de l'absence aussi bien d'un(e) chargé(e) de communication/coordonateur(trice) de manifestations scientifiques, que d'un(e) ingénieur(e) d'études polyvalent en exploitation de données qualitatives et quantitatives (BAP Sciences sociales).

A défaut de pouvoir demander à une même personne de porter les deux casquettes, notre priorité va à la demande d'un appui à la conduite des recherches empiriques. Afin d'accompagner le développement du centre et la multiplication des projets qui induisent des enquêtes empiriques lourdes et de permettre à nos chercheurs de les réaliser dans des conditions satisfaisantes, il est indispensable pour le centre de se doter d'un(e) spécialiste en analyses de données quantitatives et qualitatives.